

M. K. Bramson, Professeur au Gymnase, à Ekaterinoslaw (Russie), offre des *Coléoptères de Turcomanie, de Sibérie, d'Arménie* et de la *Russie méridionale* en échange de *Cétonides* et *Buprestides exotiques*. Entre autres: *Cicindela Nordmanni*, *contorta*, *Diocetes concinnus*, *Anthia Mannerheimi*, *Carabus exaratus*, *Schoenherrii*, *excellens*, *biseriatus*, *7-carinatus*, *campestrus*, *Karelini*, *Procerus Caucasicus*, *Calosoma investigator*, *Corsyra fusula*, *Ateuchus Typhon*, *Geotrupes polyceros*, *Lethrus podolicus*, *Sisyphus Boschnaki*, *Homaloptia limbata*, *Serica euphorbiae*, *Polyphylla adspersa*, *Rhizotrogus tekkensis*, *pulvereus*, *tauricus*, *Anisoplia Zwickii*, *Hoplia pollinosa*, *Cetonia Zoubkovii*, *Oxythyrea longula*, *Centorus trogositae*, *Blaps confusa*, *rugosa*, *Prosodes obtusa*, *Helops Steveni*, *Cleonus imperialis*, *subfuscus*, *ambiguus*, *pulvereus*, *betavorus*, *interruptus*, *strabus*, *Otiorynchus asphaltnus*, *Polyarthron Komaroffi*, *Anoplistes ephippium*, *Dorcadion carinatum*, *Nogelii*, *Beckeri* *Phytoecia volgensis*, *puncticollis*, *Leptura Jaegeri*, *Stevensi*, *bipunctata*, *bisignata*, *Clytus comptus*, *Dorcadion glycyrrhizae*, *Grammoptera bivittis*, *Chrysomela Komaroffi*, *perforata*, *Calliope Fausti*, *Coccinella trifasciata*.

M. K. Bramson professeur au gymnase à Ekaterinoslaw (Russie) Offre des *Lépidoptères russes et exotiques* en échange de *Cétonides* et *Buprestides exotiques*.

M. A. Duchaussoy, 2 bis, rue de Grammont, Rouen, offre *Carabus intricatus* en grand nombre, *Carabus arvensis* variété brune, *Platysma oblongopunctata*, *Ophonus columbinus*, *Pelobius Hermanni*, *Onthophagus taurus* var. *capra*, *Aphodius inquinatus*, *Helops striatus*, *Amphimallus rufescens*, etc. Envoyer oblata.

Ancienne maison **Poncet, Peney-Rey** succ^r, 1, place des Terreaux, à l'entresol, Lyon. Accessoires pour entomologie: Pincés droites et courbes, flacons, filets, fauchoirs, écorçoirs, boîtes pour épingles, plaques de liège, étiquettes, éta-loirs etc.

Épingles acier sans tête, dites Lyonnaises, 1 fr. le 1000; épingles françaises à tête, de 2,25 à 2.50 le 1000.

Vente & achat: de papillons et insectes de tous les ordres; de timbres-postes et albums p. collections.

A vendre. *Le Règne animal distribué d'après son organisation*, 24 vol. de texte. 12 vol. de planches coloriées. Cet ouvrage est en très bon état, richement relié, format in-4°.

M. Kosiorowicz, ing. en chef des Ponts et Chaussées à Annecy (Hte-Savoie), pour raison de santé, désireait vendre sa collection et ses ouvrages entomologiques.

BULLETIN DES ÉCHANGES

Toute personne qui enverra à M. le Dr **Jacquet**, 60 exemplaires de *Coléoptères*, en bon état, finement piqués et de préférence collés, en 5 ou 6 espèces, préalablement acceptées, recevra les espèces suivantes:

N° 1		N° 2	
1 <i>Agriotes obscurus</i>	18 <i>Hister 12 striatus</i>	9 <i>Dasytes caruleus</i>	10 <i>Diachromus germanus</i>
2 — <i>ustulatus</i>	19 — <i>finetarius</i>	11 <i>Halyzia 16 guttata</i>	12 <i>Hymenoptera Chevrolati</i>
3 <i>Anoxia villosa</i>	20 <i>Lutridius minutus</i>	13 <i>Ophonus azureus</i>	14 — <i>miculicornis</i>
4 <i>Bythinus bulbifer</i>	21 <i>Oxyomus porcatus</i>	15 — <i>puncticollis</i>	16 <i>Parnus viennensis</i>
5 <i>Cassida ferruginea</i>	23 <i>Panagæus crux-major</i>	17 <i>Pocadius ferruginens</i>	18 <i>Psammobius porcicollis</i>
6 — <i>nobilis</i>	24 <i>Pogonus chalcæus</i>	19 <i>Pterostichus Lasserei</i>	20 <i>Rhizopertha pusilla</i>
7 — <i>rubiginosa</i>	25 <i>Rhizophagus depressus</i>	21 <i>Scymnus Apetzi</i>	22 — <i>discoideus</i>
8 — <i>vibex</i>		23 — <i>frontalis</i>	24 — <i>hemorrhoidalis</i>
9 <i>Chrysomela pelita</i>		25 <i>Trogosita nauritanica</i>	
10 <i>Corymbites cupreus</i>			
11 <i>Donacia impressa</i>			
12 <i>Harpalus anxius</i>			
13 — <i>honestus</i>			
14 — <i>hottentota</i>			
15 — <i>tardus</i>			
16 <i>Hispa testacea</i>			
17 <i>Hister bimaculatus</i>			

Les frais de poste sont à la charge des demandeurs. — Les espèces reçues en échange de ces 2 1/2 centuries, serviront à en composer de nouvelles qui seront offertes et publiées dans le prochain numéro, et ainsi de suite.

CORRESPONDANCE :

M. L. F. à *St-Étienne*. En laissant séjourner quelque temps dans de l'eau légèrement acidulée, les Elmis recouverts de leur enduit créta-cé, on voit très bien que ce revêtement est fourni par du carbonate de chaux, dont la trame d'une algue microscopique a probablement favorisé le dépôt.

NOTA - Il reste de disponibles quelques exemplaires des années 1885 et 1886 de l'Échange. Pour les nouveaux abonnés, chaque année se vend séparément: 1885, 2 fr. 1886, 2,50 Ensemble 4 fr. Adresser les demandes à M. le Dr Jacquet.

Nouvelles. La Soc. Linnéenne de Lyon a procédé dans la deuxième séance de l'année 1886 au renouvellement de son bureau. Ont été nommés pour 1887: Président: M. le Dr. L. Blanc. V. Président: M. Lachmann. Trésorier: M. Nisius Roux. Secrétaire Général: M. L. Redon. Secrétaire: M. Nicolas

L'ÉCHANGE

JOURNAL MENSUEL PARRAISANT TOUS LES 15 DU MOIS

Organe des Naturalistes de la région Lyonnaise

Contenant les demandes d'échange, d'achat ou de vente de Livres, Collections ou objets d'Histoire Naturelle

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M^r LE DOCTEUR JACQUET

ancien Président de la Société Linnéenne de Lyon, membre de la Société Entomologique de France,
membre de la Société française d'Entomologie.

AVEC LA COLLABORATION DE MM.

F. GUILLEBEAU

C. E. LEPRIEUR

Membre de la
Société Entomologique de France.

Cl. REY

Président de la Société Française
d'Entomologie,
membre de la Société Linnéenne
de Lyon.

AVEC LA COLLABORATION ET LE CONCOURS DE MM.

Ed. ANDRÉ (de Beaune), D^r L. BLANC, A. DUBOIS (de Versailles), L. GIRERD, R. GRILAT, Valéry MAYET,
J.-B. RENAUD, A. RICHE, NISIUS ROUX, L. SONTTHONNAX et A. VILLOT (de Grenoble).

On s'abonne
chez MM.

<p>L. JACQUET, Rue Ferrandière, 18. - Lyon. E. ANDRÉ, Boulevard Bretonnière, 21. Beaune, (Côte-d'Or). le D^r JACQUET, Cours Lafayette, 3. - Lyon. L. SONTTHONNAX, Rue d'Alsace, 19. - Lyon.</p>	
---	--

Tout ce qui concerne la rédaction, les annonces gratuites et renseignements sur les annonces non suivies d'adresse doit être envoyé à M. le D^r JACQUET.

Tout ce qui concerne les annonces payantes, doit être adressé à M. L. JACQUET imprimeur rue Ferrandière, 18.

ABONNEMENTS :

Prix de l'abonnement, pour un an. 3, fr. »
Union postale, le port en sus. 3, fr. 60
Pour instituteurs ou chefs d'institution 2, fr. »

Prière d'envoyer le montant de l'abonnement et celui des annonces en mandat de poste, à l'adresse de M. L. Jacquet, imprimeur, rue Ferrandière, 18. — Lyon.

A NOS ABONNÉS

Comme nous l'avons annoncé dans les derniers numéros, l'Échange passe entre les mains de M. L. Jacquet, imprimeur, 18, rue Ferrandière. Notre homonyme continuera et, nous n'en doutons pas, perfectionnera une œuvre que nous avons gardée tant qu'il y a eu quelque responsabilité pécuniaire à supporter. C'est donc avec une certaine satisfaction que nous constatons ce progrès. Malgré ce changement, instruire et favoriser les échanges n'en sera pas moins la devise du journal. C'est ainsi que nos lecteurs consulteront avec fruit, dans le 1^{er} numéro de cette année le tableau pour la détermination des espèces du genre *Phytodecta*, travail dû à un de nos abonnés et collaborateurs, M. A. DUBOIS de Versailles. Ils liront aussi avec intérêt un article sur *la Chasse au tamis*, que la plume autorisée d'un de nos plus savants

entomologistes a bien voulu écrire, pour les abonnés de l'Échange.

Il nous reste maintenant, à l'occasion du renouvellement de l'année, à présenter à tous nos abonnés anciens et nouveaux, nos meilleurs vœux et souhaits. C'est ce que fait avec le plus vif plaisir,

pour la rédaction,

E. J.

LA CHASSE AU TAMIS

Parmi les instruments employés par les chasseurs de coléoptères, le tamis est sans contredit l'un des plus utiles, et on ne saurait trop en recommander l'usage à tous ceux qui veulent enrichir leur collection : grâce à lui en effet, beaucoup de petites espèces, regardées comme des raretés parce qu'elles vivent dans des milieux peu explorés, sont souvent capturées en nombre, de telle sorte que l'entomologiste, outre la satisfaction de les voir convenablement représentées pour l'étude dans ses cartons, peut encore les offrir à ses correspondants moins bien partagés et se procurer ainsi d'avantageux échanges.

Toutefois, il n'est pas rare de rencontrer des amateurs qui, découragés au début par quelques

essais infructueux, ont renoncé au tamisage, sans se douter que la stérilité de leurs premières tentatives n'avait probablement d'autre cause que le défaut d'expérience ou la méconnaissance des conditions requises par ce genre de chasse. Aussi croyons-nous leur rendre un véritable service, en appelant leur attention sur ce sujet. S'ils veulent bien écouter les conseils qu'un praticien d'une habileté consommée, M. Edm. Reitter donnait naguère aux lecteurs de la Gazette entomologiste de Vienne [numéros de janvier et février 1886], ils abandonneront, nous n'en doutons pas, leurs préventions contre le tamisage et reconnaitront avec nous les heureux et importants résultats auxquels il conduit. L'espace restreint dont nous disposons ne nous permettant pas de reproduire l'article que nous venons de signaler et qui mérite d'être lu intégralement, nous nous bornerons à y faire quelques emprunts qui nous ont paru d'un intérêt plus général. (1)

En ce qui concerne le choix du tamis, nous rappelons seulement qu'il est loin d'être indifférent au résultat de la chasse. Adopter comme crible de ces joujoux habilement confectionnés qu'on peut manier en tenue citadine et avec des gants glacés, c'est s'exposer à perdre son temps et à revenir bredouille. L'instrument doit, on le comprend, être proportionné au but qu'il s'agit d'atteindre. Divers modèles, plus ou moins compliqués, mais offrant chacun des avantages plus ou moins nombreux, et aussi quelques inconvénients, ont été exécutés en France et en Allemagne. Il faut laisser à l'appréciation individuelle le soin de préférer tel système à tel autre.

Le tamisage a pour but de faciliter la capture des nombreuses bestioles qui vivent sous les feuilles, sous les mousses, dans la carie des arbres, dans le marc de raisin, entre le chevelu des racines, avec les fourmis, ou dans beaucoup d'autres conditions analogues. Les mailles de l'instrument retiennent les parties les plus grossières de ces différents objets et ne laissent passer que des résidus peu considérables, et les insectes minuscules entraînés avec eux ou précipités au travers par des secousses assez fortes et plusieurs fois répétées. Il devient dès lors aisé de tirer parmi les débris ce qu'on veut recueillir, soit que cette opération s'accomplisse sur place, soit que par économie de temps ou pour plus de commodité on la remet au retour ou au lendemain de la chasse. Dans ce dernier cas, il est expédient d'avoir à sa disposition des sacs de réserve, de grandeur convenable et en nombre suffisant pour pouvoir y renfermer séparément le produit du tamisage selon qu'il provient de diverses localités ou de matières différentes, par exemple: mousses, feuilles, champignons, bois vermoulus, humus des racines, etc.

On fera sagement d'employer à la confection de ces sacs une étoffe de laine blanche serrée, plutôt que de la toile. Voici pourquoi: lorsque l'examen du contenu ne peut avoir lieu qu'au bout de 3 ou 4 jours, il n'est pas rare que les coléoptères à corps aplati et étroit, tels que les *Euplectus*, et même d'autres espèces plus grosses comme les *Aphodius*, réussissent durant ce laps de temps à se frayer une ouverture et à s'échapper à travers le tissu plus uni et plus résistant de la toile, tandis que la multiplicité et la souplesse

des fils de laine les empêchent de se faulxer au dehors.

Muni de ces appareils, l'entomologiste peut se promettre d'excellents résultats, pourvu qu'il choisisse judicieusement les localités à explorer. S'agit-il, par exemple, de tamiser les amas de feuilles qu'on rencontre dans les bois de chênes, de hêtres ou de conifères, la règle générale qui doit le guider est celle-ci: rechercher avant tout les conditions d'humidité suffisante. Il vaut mieux en effet tamiser des matériaux trop humides que trop secs. Les couches supérieures, desséchées, contiennent rarement des insectes en abondance, et, lorsque par hasard elles sont habitées, ce n'est guère que par des espèces vulgaires comme des *Trechus* et des curculionides qui vivent ailleurs dans les endroits secs. Les couches inférieures et le dessus de l'humus qu'elles recouvrent sont au contraire un bon terrain d'exploration à cause de leur humidité; si celle-ci est trop prononcée, le résultat ne sera probablement pas aussi avantageux au point de vue de la quantité, mais il pourra procurer certaines espèces rares de *Stenus*, de *Bythinus*, etc.

Le premier printemps paraît être l'époque la plus favorable pour le tamisage des détritux amoncelés au soleil dans les prairies qui avoisinent des ruisseaux ou des rivières, ou bien accumulés sous les buissons épais qui bordent les murs d'un jardin ou qui forment la limite de deux champs. Sous la paille humide et chaude le long des fumiers, on trouvera des staphylinides, des *Euplectus* des *Acritus*, etc. Les feuilles fréquentées par les fourmis donnent alors des *Myrmecodonia*, des *Homæusa*, et parfois même des *Euryusa*. Lorsqu'on rencontre les gros nids de la *Formica rufa* ou autres semblables, il ne faut pas négliger cette bonne aubaine: d'un coup de main rapide on jette dans le tamis une pelletée extraite du milieu de la construction, et on récoltera sûrement bon nombre de myrmécophiles, sans oublier les microscopiques *Ptilium*. Tout le monde connaît les merveilleux résultats qu'on obtient par le tamisage des abondants détritux charriés par les inondations; inutile par conséquent d'insister là-dessus.

Au début de l'été, on explorera avec fruit les tas d'herbes sarclées qui ont été recouvertes d'une mince couche de terre afin d'en hâter la décomposition: les genres *Oxytelus*, *Eumicrus*, *Trichopteryx*, *Cercyon*, *Hister* et autres, y sont abondamment représentés. De même, parmi les mousses qui entourent l'écorce des arbres abattus, parmi les débris de bois et les copeaux qui se pourrissent sur le sol, comme dans les gros champignons, amadouviens, on récoltera des Staphyliniens, des Cryptophaagiens, des Lathridiens, des *Agathidium*, des *Bolitophagus*, des *Diaperis*, des *Orchesia*, des *Dorcatoma*, etc. etc.

Si l'on découvre sous les pierres quelque nid de fourmis habitée par des *Claviger*, des *Hetaerius*, ou des *Catopomorphus*, qu'on ne s'attarde pas à les capturer un à un; mais, le plus rapidement possible et avant que les myrmécophiles aient eu le temps de se réfugier dans les galeries profondes, il faut enlever le nid tout entier et le jeter dans le tamis, à l'aide duquel leur capture est plus sûre et plus facile. On agira de même, lorsqu'il s'agit de récolter les *Dermestes*, *Saprinus*, *Catops*, etc. qui vivent aux dépens des charognes:

(1) Consultez aussi le travail de M. C. E. Leprieur, intitulé « La Chasse aux Coléoptères » Colmar 1869.

au lieu de perdre un temps considérable à les saisir isolément avec la pincette, on ramasse vivement d'un coup de pelle le petit cadavre et la couche de terre avec laquelle il est en contact et dans laquelle s'enfoncent de nombreux insectes. Quelques minutes suffisent alors pour se procurer grâce au tamis, une abondante récolte.

Les terrains marécageux offrent encore une précieuse ressource au tamisage : parmi les détritiques de joncs, de roseaux et autres plantes en décomposition, on peut rencontrer par centaines des Staphylinides, des Anthicidés, des *Bryaxis*, des *Euconus*, des *Pelochares*, des *Tychus*, des *Baeocera*, etc. Si le tamis ne rend pas autant de services lorsqu'on fait une excursion dans les grottes, il n'est pourtant pas inutile, car on peut l'employer avec profit pour attrapper les *Bathyscia*, qui se débrotent aisément sur la couche grasse d'humus recouverte par les pierres, et les Staphylinides qui fréquentent les dépôts de fiente de chauve-souris.

Mentionnons enfin les quantités innombrables de Cryptophagides, Corticariens et Staphyliniens, que l'on se procure durant l'été en tamisant les tas de paille moisie aux abords des granges.

Quand à l'examen du tamisage, rien de plus simple : on l'étend successivement par petites parties sur la nappe ou sur grande feuille de carton blanc. Exposés à une température convenable, les insectes commencent alors à se mouvoir, et on les jette dans un flacon au fur et à mesure de leur apparition. Les espèces qui ont coutume de faire le mort, comme les *Acalles* et autres, sont aisément réveillées par une légère bouffée de tabac.

Malgré le soin apporté à cette exploration, il arrive souvent que des coléoptères de taille exigüe ont échappé au regard. Aussi fera-t-on prudemment de ne pas rejeter de suite le produit du tamisage. On le verse dans une cuve quelconque, et on a soin de recouvrir la surface des détritiques avec une étoffe semblable à celle des sacs de réserve. En relevant cette couverture une ou deux fois par jour on trouvera des insectes rares, tels que *Cartodere*, *Raymondia* etc., qui sont montés à la surface des détritiques et sont venus s'attacher à l'étoffe de laine, sur laquelle il est aisé de les apercevoir et de les saisir.

L'expérience suggèrera bien vite à chacun les procédés particuliers que peuvent nécessiter les circonstances : mais tels sont les conseils généraux que donne à ses confrères dans le but de leur être utile,

un vieil ami de l'entomologie.

Quelques conseils aux débutants.

Les collectionneurs, au début de leur études d'Histoire Naturelle, sont généralement trop pressés de faire des échanges. Pour leur éviter des déboires et aussi le découragement qui pourrait en être la conséquence, ils nous permettront de leur donner quelques conseils.

Avant d'échanger, il est nécessaire qu'ils apprennent deux choses essentielles :

1° A préparer convenablement les insectes ou animaux, qui font l'objet de leur études. En ce qui concerne les Coléoptères, le travail de M. LEPRIEUR, en ce moment en cours de publication dans l'Échange et momentanément interrompu par suite de l'abondance des matières, leur rendra de précieux services et leur donnera tous les renseignements désirables.

2° A connaître les espèces d'échange. Certains insectes sont communs partout, d'autres ne le sont que par régions, par places. Ceux-ci peuvent déjà être offerts, mais ce n'est qu'en se servant de procédés spéciaux de chasse qu'ils parviendront à se procurer de bonnes espèces. Ces procédés sont décrits un peu partout ; nous citerons : le tamisage des mousses, des feuilles, des fourmillières etc. la récolte des bois morts, la chasse au maillet, à la lanterne, la chasse aux nids de guêpes, ou de frelons, l'élevage des larves, la chasse à l'enfumoir, avec pièges etc. C'est par l'emploi de ces moyens qu'ils obtiendront des espèces réputées rares et au moyen desquelles ils verront s'accroître rapidement leurs collections.

E. J.

ANNONCES DIVERSES

Prix des annonces : La page, 16 fr. — La 1/2 page, 9 fr. — Le 1/4 de page, 5 fr. — La ligne, 0, fr. 20 c.

Il sera fait aux abonnés une réduction de 25 pour % sur les annonces payantes pour la 1^{re} insertion.

50 %, pour les insertions répétées, de la même annonce.

Tout abonné a droit, pour chaque numéro, si l'espace le permet, à 5 lignes gratuites, lorsqu'il s'agit d'annonces d'échange.

M. **Émile Deschange** prévient les amateurs qu'il se rendra à Paris avec un grand choix de Lépidoptères européens et exotiques ; les personnes désirant le voir le trouveront de 1 heure à 4, excepté le dimanche, du 15 au 22 janvier.

Hôtel Mazagran, rue Mazagran.

M. **Joseph Cottin**, 29, rue du Chapeau Rouge à Vaise, demande des Oiseaux de nuit en chair ou en peau tels que : *Ducs*, *Petits-Ducs*, *Chonettes*, *Effrayes* etc. Il offre en échange des oiseaux exotiques et européens en peau ou montés.

M. **Muehl**, Forstmeister à Wiesbaden (Allemagne), *Dotzheimerstrasse, 461*, désire entrer en relations d'échanges. Coléoptères d'Europe. On est prié d'envoyer des listes d'oblata.

M. **J. B. Renaud**, 21, Cours d'Herbouville Lyon, offre de bonnes espèces de coléoptères et de coquilles en échange de Lépidoptères Rhopalocères et Sphingides. Envoi réciproque d'oblata.

M. **Xambeu**, à Ria par Prades (Pyrénées-Orientales), désire échanger bonnes espèces de Coléoptères.

reconnaissable à la couleur de ses pattes, et le *flavicornis*, à antennes courtes comme dans *viminalis* et *rufipes*, mais dont il se distingue par sa taille moins avantageuse, et aussi, comme l'indique le tableau, par la couleur de ses pattes.

J'ai presque toujours vu dans *viminalis* et *rufipes* (individus maculés), la tache humérale noire très-rapprochée de la base des élytres, tandis que dans *linnæana*, *affinis* et *nivosa*, cette tache, quand elle existe, en est plus distante, de sorte qu'elle ne recouvre pas entièrement le calus huméral.

Linnæana est plus étroit et moins convexe, moins élargi postérieurement, surtout chez les ♂, que *viminalis* et sauf pour la race noire qui a les pattes toutes noires, *linnæana* se distingue encore de *viminalis* par la couleur de ses tibias testacés en dehors.

Distincts de *viminalis*, de *rufipes* et de *flavicornis* par la gracilité de leurs antennes, *linnæana*, *affinis* et *nivosa* ont aussi les téguments bien plus finement et plus parcimonieusement ponctués surtout chez les ♀ qui sont assez nettement alutacées en dessus, et imperceptiblement rayées en dessous, comme chez les ♂, de petits traits aciculaires extrêmement fins, paraissant disposés en hachures transversales.

Ces trois dernières espèces sont très-affines et parfois difficiles à séparer; cependant, plus petit que *linnæana* et *affinis*, *nivosa* a d'ordinaire les derniers articles antennaires brunâtres; ils sont le plus souvent noirs dans *linnæana* et *affinis*. On remarquera aussi que dans *affinis* et *nivosa* les points des stries élytrales sont plus fins, plus serrés plus réguliers et plus nettement enfoncés, même vers l'intérieur; tandis que chez *linnæana* les stries internes sont un peu atténuées, les externes formées de points plus grossiers et plus espacés. Ce caractère est surtout appréciable chez les ♂ de *linnæana*, bien plus brillants que leurs ♀, ces dernières étant franchement alutacées.

Albert Dubois.

COMITÉ D'ÉTUDES POUR 1887.

- MM. **Ancey**, 56, rue Marengo, MARSEILLE. *Coléoptères exotiques*.
L. Blanc, docteur, 33, rue de la Charité, LYON. *Minéralogie*.
R. Grilat, 19, rue Rivet, LYON. (1) *Coléoptères de France*.
E. Jacquet, docteur, 3, cours Lafayette, LYON. *Bruches et Curculionides*.
A. Locard, 38, quai de la Charité, LYON. *Malacologie française, (mollusques terrestres, d'eau douce et marins)*.
A. Montandon, à SANAA, VALACHIE. *Hémiptères d'Europe*.
H. Pierson, 6, rue de la Poterie, PARIS. *Orthoptères et Névroptères*.
A. Riche, 12, place Perrache, LYON. *Fossiles, Géologie*.
N. Roux, 5, rue Pléney, LYON, *Botanique*.
L. Sonthonnax, 19, rue d'Alsace, LYON. *Lépidoptères (excepté micros)*.
A. Villot, 3, chemin Mallifaud, GRENOBLE. *Gordiacés, Helminthes*.

(1) Le nombre des correspondants qui nous ont adressé des coléoptères à déterminer, nous oblige, pour cet ordre, à diviser le travail de détermination. M. R. Grilat, dont la compétence est bien connue, a accepté d'aider les débutants dans leurs études aux mêmes conditions que celles dont nous avons parlé au début de l'Échange. (*Faculté de garder quelques espèces et frais de poste à la charge des envoyeurs.*) Nous prions donc nos correspondants de ne plus nous adresser que des Curculionides.

TABLEAU DES PHYTODECTA D'EUROPE. (1)

RÉSUMÉ DES AUTEURS

Par Albert DUBOIS (2)

1. Ongles des tarsi appendiculés.
2. Corselet avec un pore sétigère aux angles postérieurs seulement. Tous les tibiai fortement dentés à leur sommet externe (*Phytodecta in. sp.*).
3. 3^{me} article des antennes égal au 5^{me} ou à peine plus long; le 10^{me} plus large que long.
4. Forme allongée. Insectes à dessins ou taches souvent très-variables.
5. Élytres et corselet entièrement roux, ou plus ou moins tachés de noir, ou tout noirs (variétés). Antennes noires avec la base testacée. Pattes toutes noires, rarement avec les tibiai antérieurs testacés. 5, 5 à 7 mill.—*Commun en Europe sur les Saules et surtout sur Salix cinerea et aurita. Parait en Mai. — Paris, Auvergne (Ch. Brisout); Alsace (J. Bourgeois); Dijon (Pandellé); Vallorbes! (Suisse); Skandinavie.*
viminalis L.
5. Plus ou moins taché de noir mais jamais immaculé ni tout noir. Antennes testacées, rembrunies vers l'extrémité. Pattes entièrement testacées. 5, 5 à 7 mill.—*Lisière des bois, sur les jeunes pousses du Populus tremula et sur les Saules. Europe moyenne et boréale; commun par places.— Dieuze (Leprieur); Alsace (J. Bourgeois); Sèvres et Chaville, près Paris (de Gaulle); Lille, Valais (Pandellé).*
rufipes (Degeer).
4. Brièvement ovale. Faciès de *Chrysomela lurida* dont il a souvent aussi la couleur: Bien plus petit que les précédents. Corselet sans dessin ni taches, élytres rousses, toujours immaculées, ou d'un brun de poix ou noirâtres, parfois avec les épaules et le bord externe plus clairs. Antennes comme dans le *rufipes*. Fémurs noirs, tibiai en grande partie testacés, tarsi brun de poix, 4, 5 à 6, 5 mill. — *Fin Juin, sur les Saules; Gérardmer (J. Bourgeois); Jura (Ch. Brisout); Alpes, Suisse, Tyrol.*
flavicornis (Suffr.)
3. 3^{me} article des antennes près de deux fois aussi long que le 5^{me}, le 10^e au moins aussi long que large.

(1) Les Phytodecta (Kirby) [*Gonioctena* (Redt.)], dont on a décrit jusqu'ici une trentaine d'espèces, sont principalement répandus dans les régions froides et montagneuses de l'hémisphère boréal. Insectes souvent ornés en dessus de dessins ou de taches noires, sur fond d'un rouge testacé; ces taches, très-variables par le nombre et la forme, pouvant encore, dans une même espèce, ou manquer tout à fait, ou envahir toute la surface. Très-ressemblants aux *Phytodecta* par la couleur, les *Entomoscelis* s'en séparent, notamment, par l'absence de saillie prosternale entre les hanches antérieures.

(2) Comme j'ai pu m'en convaincre, des erreurs de détermination existent encore dans nos collections, parmi les *Phytodecta* difficiles à caractériser; aussi ai-je pensé que ce petit travail pourrait présenter quelque utilité. — J'ai tiré de nos meilleurs maîtres les grandes divisions de ce tableau, et après l'avoir complété avec leurs descriptions, il m'a été possible de les vérifier sur nature grâce à la générosité de M. Jules Bourgeois qui a gracieusement mis à ma disposition tous ses *Phytodecta*. Je suis heureux d'exprimer au savant auteur des *Malacodermes* toute ma reconnaissance, car sans lui, cette courte étude n'aurait pas vu le jour. — MM. L. Bedel, Ch. Brisout de Barneville, C. Leprieur, et L. Pandellé ayant bien voulu m'aider de leurs conseils, ou me fournir de précieuses indications, je leur adresse mes remerciements très-sincères.

6. Taille plus petite. Tibias, même dans la race noire, en majeure partie testacés, à peine assombris au genou et au côté interne. 5^{me} et 6^{me} articles des antennes assez courts, un peu noueux. Élytres avec 5 taches, ou moins de 5, ou immaculées, ou toutes noires en dessus (variétés). 4, 5 à 5, 5 — mill.— *sur Salix retusa. Alsace (J. Bourgeois); Jura, H^{ies}-Alpes (Ch Brisout); Gavarnie, Barèges (neiges 2000 — 2850 mètr.), Eaux Bonnes, Savoie (Pandellé); Suisse.*

AFFINIS Suffr. (pars).— **nivosa** (Suffr.).

6. Taille plus grande. Tibias ordinairement plus foncés à la base et vers l'intérieur, souvent même tout noirs.

7. Antennes moins allongées. Tibias testacés en dehors, ou entièrement noirs dans les exemplaires à élytres noires. Élytres immaculées ou ornées de 1 à 5 taches noires, ou toutes noires (variétés). 6 à 7 mill.— *Commun, sur Salix triandra, viminalis, fragilis et purpurea, Montagnes de l'Europe moyenne, et jusqu'en Sibérie. Lorraine (Leprieur); Pontarlier (Pandellé); Vallorbes!; Béziers, M^c Dore, Moutiers (Ch. Brisout) — TRIANDRŒ (Suffr.). — AFFINIS (var. c et d Gyllh.).*

Linnæana (Schränk).

7. Antennes plus grêles, le 3^{me} article étant plus du double du 5^{me} et le 10^{me} (♂), plus de deux fois aussi long que large. Tibias le plus souvent noirs (même dans les individus maculés), parfois d'un roux de poix en dehors (1). Élytres parées de 5 taches noires, ou de moins de 5, parfois en partie confluentes, ou couvrant tout le dessus (variétés). 5, 5 à 6, 5 — *Europe boréale et surtout Finlande et Laponie* (2) (Bedel)

affinis (Schænh).

2. Un pore sétigère aux 4 angles du corselet. Tibias antérieurs faiblement ou non dentiformes à leur angle apical externe (*Spartiophila* Chev.).

8. Tibias antérieurs faiblement dentés en dehors.

9. Élytres finement striées-punctuées, avec des points nombreux dans les intervalles. Abdomen à ponctuation forte et serrée sur le dernier segment, fine et écartée sur les autres. Noir, avec le corselet et les élytres d'un rouge testacé, tachés de noir, ou insecte entièrement testacé, ou d'un noir de poix (variétés). 5 à 7 mill. — *Sur les Saules et le Sorbus aucuparia. Autriche, Bavière, Hongrie, Russie mérid^{le}, Midi de l'Europe; Syrie (Reitter).* SEXPUNCTATA (Panz.). **fornicata** (Brügg.).

9. Plus petit et plus brillant. Élytres bien plus fortement striées-punctuées, les intervalles clairsemés de points extrêmement fins. Tous les segments ventraux uniformément ponctués. Élytres sans taches mais avec la suture et souvent aussi une bande discale noires (*var. litura* F.), ou insecte en entier d'un roux testacé pâle, ou presque tout noir (variétés). 3, 5 — 5 mill.— *Tr. comm. aux environs de Paris, en Alsace et dans les Vosges sur le genêt à balais (Sarthamnus scoparius); Maubeuge*

(1) Var. h. à corselet et élytres noirs (Thoms., Skand. d. Col. VIII, 264). M. Thomson mentionne encore (loc. cit.), une variété k à tibias entièrement testacés, mais il n'a vu qu'un exemplaire de cette dernière.

(2) Je ne connais pas d'autre patrie à cette espèce, généralement confondue avec *Linnæana* ou *nivosa*, et je doute qu'on la rencontre dans les limites de la faune gallo-rhénane. L'*affinis* du catalogue de Wencker (*Alsace et Vosges*), doit se rapporter au *nivosa*.

(*Leprieur*); *Arcachon* (*Agnus*); *Tarbes, Eaux Bonnes, Barousse, M^e de Marsan* (*Pandellé*); *Bône* (*Leprieur*), et toute l'Europe. LITURA (F.) **olivacea** (*Forst.*).

8. Tibias antérieurs non dentés.

10. Corselet fortement convexe et finement ponctué sur le disque. Élytres avec 9 rangées plus ou moins régulières de points géminés. Très-variable par la couleur: entièrement testacé, ou très diversement taché de noir en dessus (*var. sexnotata* F. et *spartii* Ol.); parfois avec 4 lignes noires, interrompues, sur les interstries paires des élytres, et 2 taches noires sur le corselet. (*var. ægrota* (♀) F.) (1) 5 à 8, 5 mill.— *Europe mérid^{le}, sur les Génistées. Avignon, Nîmes, Montpellier, Corbières* (*Pandellé*); *Espagne et Portugal, Algérie* (*Bedel*); *Bône, La Calle* (*Leprieur*).

ÆGROTA (Suffr.). — **variabilis** Ol. (2)

10. Corselet bien moins convexe, partout grossièrement ponctué. Élytres simplement striées-ponctuées.

11. Assez allongé et subdéprimé. Avant dernier article des antennes visiblement plus long que large. Angle apical des élytres non ou à peine étiré; épipleures de celles-ci à rebord interne effacé sur leur 2^{me} moitié. D'un roux testacé et taché de noir en dessus, ou sans taches, ou tout noir (variétés). 5 à 6, 5 mill. — *Dans les lieux ombragés et humides, sur Sorbus aucuparia; rencontré aussi dans la tige fistuleuse d'un Heracleum dans les Pyr., or^{les}* (*Pandellé*); *Alsace* (*J. Bourgeois*); *Vosges* (*Leprieur*); *Suisse, Caunterets, (Ch. Brisout); Skandinavie.*

DISPAR Gyllh. (pars). **quinquepunctata** F.

11. Très-semblable au précédent, mais plus convexe. Antennes plus courtes, leur pénultième article presque aussi large que long. Élytres ordinairement très-étirées en forme de bec à leur angle apical; leurs épipleures à rebord interne élevé jusqu'au sommet. Entièrement testacé, ou avec des taches, ou presque tout noir (variétés). 5 — 7 mill.—*Sur Sorbus aucuparia. Alsace* (*J. Bourgeois*); *Metz, M^e Dore* (*Ch. Brisout*); *Sibérie, Karpathes.*

DISPAR Gyllh (pars). PADI (Degeer). **pallida** L.

4. Ongles des tarsi simples (3) (*Acanthodon* Weise). — *Corse* (*J. Bourgeois*); *Sardaigne.* **lineata** (*Gené*).

Les remarques suivantes pourront encore aider à la détermination des espèces dont le corselet ne porte que deux pores sétigères. Ce sont les seules, du reste, pouvant présenter quelque difficulté; mais on doit d'abord en exclure le *rufipes*, toujours bien

(1) Cette variété, que j'ai vu de *Corse* (*J. Bourgeois*), ressemble beaucoup par son système de coloration au *lineata* (*Gené*).

(2) Le *Gonioctena Grandini* (*Desbr*) [*Abeille, VII, 1870, 132*], dont le type vient de la province d'Oran et non d'Amélie-les-bains (c. f. *Wiener Entom. Zeitung, page 57*), est d'un testacé pâle, avec l'écusson, une tache irrégulière sur le milieu du corselet et une bande interoculaire sur la tête, d'un brun châtain; élytres très-étroitement brunâtres le long de la suture et du bord interne des épipleures.— Cet insecte ne présentant dans sa structure aucune différence avec le *variabilis*, doit être réuni à ce dernier dont il n'est qu'une des nombreuses variétés.

(3) Le *lineata* diffère encore des autres *Phytodecta* par la forme de ses tibias postérieurs anguleux au genou et terminés (♂), par une dent énorme, obtuse au sommet. Ces caractères ne nous paraissent pas suffisants pour motiver la création d'un nouveau genre, le *lineata* possédant bien du reste un faciès de *Phytodecta*; mais on peut l'admettre comme sous-genre avec le nom de *Machomena* pour remplacer le nom d'*Acanthodon* figurant déjà deux fois dans la nomenclature.

M. **Richard Casimir**, aux Dourbes, Basses-Alpes, prévient ses correspondants qu'il leur adressera tous les carabes et les petites espèces qui ont été demandés, dans le courant de Mai et Juin excepté la *Rosalia Alpina* (fin Juillet.)

Les amateurs qui désirent recevoir des Lépidoptères de sa région.

1°	<i>Erebia Epistigne</i>	o f.40
2°	<i>Thais Medicaste</i>	o f.40
3°	<i>Lycæna Melanops</i>	o f.50
4°	<i>Anthocaris Bellezina</i>	o f.50
5°	<i>Aurore de Provence</i>	o f.50
6°	<i>Papilio Alexanor</i>	o f.75
7°	<i>Erebia Scipio</i>	o f.60
8°	<i>Erebia Neoridas</i>	o f.40
9°	<i>Thais Honaratii</i>	15 f.00

M. **J. B. Renaud**, 21, Cours d'Herbouville Lyon, offre de bonnes espèces de coléoptères et de coquilles en échange de Lépidoptères Rhopalocères et Sphingides. Envoi réciproque d'oblata.

M. **Mauduit**, rue Remparts d'Ainay, 25, Lyon, offre bonnes espèces de coléoptères: *Bradi-cellus Godarti*, *Syncalypta spinosa*, etc. contre bonnes espèces de coléoptères vivant dans les cadavres.

M. **Th. Aubert**, Rue Tourgayranne, 4, Orange (Vaucluse). désire échanger contre Catalogue de coléoptères de Stein & Weise, une *Histoire Naturelle des coléoptères* par Fairmaire, 1 vol. br. com. neuf, 27 planches. — Il achèterait d'occasion une faune des coléoptères français de Fairmaire.

J. TEMPÈRE

ANATOMIE
ZOOLOGIE
BOTANIQUE

Préparateur micrographe

168, Rue d'Antoine, 168

DIATOMÉES
INSECTES
GÉOLOGIE

— ♦ PARIS ♦ —

Le catalogue de 3,500 objets sera envoyé à toute personne qui en fera la demande.

MATÉRIAUX PRÉPARÉS POUR LE MONTAGE

Ces matériaux préparés avec le plus grand soin, formeront une collection intéressante dans toutes les branches de l'histoire naturelle, et seront présentés en séries de 12 à 24 objets aux prix suivants:

Pour les diatomées lavées ou en tubes, la série 4 fr.

Pour toutes les autres séries indistinctivement, la série 2 fr.

Nota: Ces séries seront payables d'avance en un mandat sur la poste, les timbres ne seront pas reçus.

Les séries suivantes sont prêtes :

12	dépôts de diatomées lavées	série	N° 1	12	Coupes anatomiques de l'homme	série	N° 1
12	— — — — —	—	N° 2	12	— — — — — injectées	—	N° 1
12	Alpes d'eau douce	—	N° 1	18	Spicules d'éponges et de gorgones	—	N° 1
12	Coupes de Végétaux teintés	—	N° 1	24	Objets divers (Botanique)	—	N° 1

BULLETIN DES ÉCHANGES

Toute personne qui enverra à M. **A. Chobaut**, Rue St-Joseph, 52, Lyon. 60 exemplaires de Coléoptères, en bon état, finement piqués et de préférence collés, en 5 ou 6 espèces, préalablement acceptées, recevra les espèces suivantes :

1	<i>Cicindela lugdunensis</i>	18	<i>Synaptus filiformis</i>	35	<i>Leptura rubrotestacea</i>
2	— <i>ayvicola</i>	19	<i>Otiorynchus unicolor</i>	36	<i>Clytus 3-fasciatus</i>
3	<i>Elaphrus cupreus</i>	20	<i>Ceutorynchus contractus</i>	37	— <i>ornatus</i>
4	<i>Calathus melanocephalus</i>	21	<i>Eribrinus scirpi</i>	38	<i>Lycoperdina bovistæ</i>
5	<i>Pterostichus femoratus</i>	22	<i>Sphæroderma cardui</i>	39	<i>Pocadius ferrugineus</i>
6	<i>Bradycellus harpalinus</i>	23	<i>Cychramus luteus</i>	40	<i>Hispa atra</i>
7	<i>Radister bipustulatus</i>	24	<i>Blaps mortisaga</i>	41	<i>Cassida margaritacea</i>
8	<i>Tachys bistrata</i>	25	<i>Erodium Emundi</i>	42	<i>Chrysomela americana</i>
9	<i>Helophorus costatus</i>	26	<i>Tentyria acuminipennis</i>	43	<i>Oreina cacaliæ</i>
10	<i>Bryaxis hematica</i>	27	<i>Omophilus brevicollis</i>	44	<i>Adimonia capræ</i>
11	<i>Corylophus cassidioides</i>	28	<i>Ateuchus semipunctatus</i>	45	<i>Crepidodera transversa</i>
12	<i>Philonthus nigriflatus</i>	29	<i>Rhysemus germanus</i>	46	<i>Phyllotreta vittata</i>
13	<i>Sericoderus lateralis</i>	30	<i>Trichius abdominalis</i>	47	<i>Agelastica alni</i>
14	<i>Scydmænus collaris</i>	31	<i>Strangalia maculata</i>	48	<i>Coccinella 14-pustulata</i>
15	<i>Corymbites cupreus</i> , var. <i>cerugi</i>	32	— <i>melanura</i>	49	<i>Epilachna chrysomelina</i>
16	<i>Elatер sanguineus</i> [nosus]	33	<i>Pachyta 4-maculata</i>	50	<i>Scymnus frontalis</i>
17	<i>Athous subfuscus</i>	34	— <i>virginæ</i>		

Les frais de poste sont à la charge des demandeurs. — Les espèces reçues en échange de ces 2 1/2 centuries, serviront à en composer de nouvelles qui seront offertes et publiées dans le prochain numéro, et ainsi de suite.

CORRESPONDANCE :

M. V. S. Malines. Enverrai hyménoptères prochainement.

M. A. à O. Vaucluse. Vous n'avez qu'à compter les lignes de votre annonce; adressez le mandat à l'imprimeur.

Nécrologie: M. H. Brisout de Barneville vient de mourir à St-Germain en Laye. On sait que cet entomologiste distingué a publié plusieurs monographies très estimées sur des genres de la grande famille des Curculionides.